

Éléments de correction de l'ECC n°7

I) Connaissances (décrire) :

1) Qu'est-ce que le prix de réserve d'un demandeur ? (I/2)

C'est le prix maximal qu'un acheteur est prêt à dépenser pour acheter un produit (bien ou service) compte tenu de ses préférences et de sa contrainte budgétaire.

2) Comment calcule-t-on le revenu disponible ? (I/2)

Revenus primaires (salaires, bénéfices, loyers, intérêts, dividendes etc) – Prélèvements obligatoires (impôts & cotisations sociales) + revenus de transfert (prestations sociales)

3) Qu'est-ce qu'une externalité en économie ? Donnez un exemple. (I/2)

Une externalité est un effet gratuit (sans prix / coût, hors marché) généré par l'activité d'un agent. Par exemple, l'installation des ruches de l'apiculteur (desquelles il tire du miel qu'il vend) génère une externalité positive pour les arboriculteurs alentour puisque ces derniers profitent gratuitement des abeilles pour la pollinisation de leurs plantations fruitières. Lorsque les effets sont préjudiciables pour autrui (coût), on parle d'externalité négative, la pollution en étant l'illustration la plus fréquemment utilisée.

4) Qu'est-ce qu'un monopole naturel ? (I/2)

Monopole : un seul producteur, Naturel car il s'impose « naturellement » compte tenu des coûts importants de l'investissement initial (infrastructure lourde) et de la rentabilité faible ou à très long terme qu'il implique. Souvent le cas des industries de réseaux. (ex SNCF)

5) Qu'est-ce que la main invisible ? (I/2)

Expression employée par l'économiste britannique Adam Smith au 18^{ème} siècle pour désigner le processus par lequel, dans une économie de marché, les décisions et les actes individuels égoïstes concourent à l'intérêt général bien mieux que si l'Etat agissait en ce sens en contraignant les individus.

6) A quoi sert le marché selon Friedrich von Hayek ? (I/2)

Selon l'économiste autrichien Hayek l'équilibre économique général n'existe pas et le marché sert d'abord à produire de l'information parfaite et gratuite sur les préférences des agents économiques (prix, qualités, besoins...) et est ainsi le meilleur processus de coordination et d'allocation économique possible, bien supérieur à la planification étatique centralisée.

7) Comparez entreprise publique et administration publique (points communs et différences). (I/2)

Points communs : sont des organisations productives qui appartiennent à l'Etat, elles remplissent des missions de service public.

Différences : les entreprises publiques font des bénéfices (but lucratif, production marchande), pas les APU (but non lucratif, production non marchand), entreprises publiques ne sont pas financées par l'impôt comme les APU.

8) Qu'est-ce qu'une économie de marché ? (I/2)

C'est une économie où une partie substantielle (importante) de l'activité économique est organisée autour d'institutions appelées « marchés » qui donnent un rôle essentiel à l'action décentralisée d'agents économiques en concurrence et aux ajustements de prix.

9) Qu'est-ce que l'homo oeconomicus ? (I/2)

Modèle ou représentation abstraite du comportement humain selon les économistes néoclassiques. L'homo oeconomicus est un agent économique rationnel et optimisateur qui n'est animé que par ses intérêts économiques égoïstes. Il calcule et compare en permanence et dans tous les domaines de son existence ses coûts/dépenses aux gains/bénéfices afin de maximiser son utilité ou bien-être.

10) Qu'est-ce qu'une mission de service public ? Donnez au moins un exemple contemporain. (I/2)

Mission garantie par les pouvoirs publics afin de garantir l'égalité et la continuité d'accès des citoyens au service jugé fondamental. Ex : La distribution quotidienne au tarif unique du courrier postal (lettre) quels que soit la distance, le lieu de distribution et donc le coût de l'acheminement pour La Poste.

II) Compréhension (expliquer) :

11) Quels sont les avantages attendus d'une privatisation ? (I/2)

Instauration concurrence = baisse des prix, meilleure qualité, innovation, plus de liberté de choix pour les consommateurs. Baisse des dépenses et hausse des recettes publiques pour l'Etat. Amoindrissement du pouvoir de protestation des syndicats des entreprises privatisées. Nouvelle source de profits pour des acteurs privés.

12) Pourquoi la production des biens collectifs ne peut être confiée au marché ? (I/2)

Les biens collectifs n'ont pas de prix individuel et ne sont guère tarifables (sauf si péage) car ils sont consommés en même temps par plusieurs personnes sans dégradation du bien ou exclusion d'autres consommateurs, ils sont dits indivisibles (ex. un phare maritime). De ce fait ils sont hors-marché car produire ce type de bien ne rapporte rien et le consommer ne coûte rien. Ces biens doivent donc être pris en charge par un collectif d'usagers qui peut être la puissance publique ou une association de pêcheurs par exemple. Il est donc nécessaire que ce collectif fixe une taxe-contribution obligatoire pour financer la production de tels biens, qui génèrent par ailleurs le plus souvent des externalités positives. A cause du phénomène de passager clandestin, confier ces biens au marché revient à en interdire la production (car non rentable pour aucun producteur privé) alors que ce sont des biens hautement utiles au bien être d'une société.

13) Quels sont les possibilités économiques pour limiter la pollution ? (I/2)

Réglementation (quotas d'émission ou interdiction) par les pouvoirs publics. Taxation (pollueur-payeur). Création d'un marché des droits négociables à polluer (tonne de CO2). Ces 3 solutions ne sont pas exclusives l'une de l'autre mais le plus souvent articulées.

14) Pourquoi la courbe de demande est-elle une fonction décroissante du prix ? (I/2)

La courbe de demande est décroissante du prix car plus les prix sont élevés moins les acheteurs sont nombreux ; et plus les prix sont bas, plus les acheteurs sont nombreux.

15) Qu'est-ce que le surplus du producteur ? (I/2)

Le surplus du producteur correspond à la marge bénéficiaire entre le prix d'équilibre et le prix de réserve minimal de l'offreur. En effet, tous les offreurs qui avaient un prix de réserve inférieur au prix d'équilibre vont réaliser un surplus lors de la vente de leur produit.

16) Qu'est-ce que le prix d'équilibre, à quoi sert-il ? (I/2)

Il s'agit de l'intersection entre la courbe d'offre et de demande. C'est un prix unique qui maximise le nombre d'offeurs et de demandeurs prêts à échanger sur un marché donné.

17) Expliquez comment la notion de « bulle spéculative » invalide le modèle stylisé du marché. (I/2)

Le modèle stylisé du marché montre que par la loi de l'offre et de la demande, les marchés s'autorégulent, c'est-à-dire, grâce à la concurrence, des forces de rappel, ramènent quantités et prix dans des niveaux permettant de satisfaire l'offre et la demande à des prix relativement stables (par ex. si $D > O$, \uparrow prix, \downarrow D et \uparrow O). Or, sur les marchés d'actifs (actions, marché immobilier, matières premières etc), l'autorégulation fonctionne mal voire pas du tout, ce qui engendre la formation de bulles spéculatives, qui sont des hausses autoentretenu du prix des actifs, par le biais des comportements mimétiques des spéculateurs (ou moutonniers) qui conduisent à des krachs boursiers et donc à l'instabilité des marchés d'actifs (par ex. si $D > O$, \uparrow prix, \uparrow D et \downarrow O).

18) En quoi consiste l'autorégulation du marché ? (I/2)

Capacité autonome du marché à se réguler par ses propres forces. La loi de l'offre et de la demande indique en effet que les réactions des offreurs et demandeurs aux variations de prix jouent en permanence comme des forces de rappel qui empêchent les prix de dériver. (par ex. si $D > O$, \uparrow prix, \downarrow D et \uparrow O).

19) Expliquez pourquoi, quels que soient le pays et l'époque, les inégalités de patrimoine sont supérieures aux inégalités de revenus. Par quelle mesure économique peut-on amoindrir cette loi ? (I/2)

Le patrimoine est un stock qui se conserve, s'accumule, se transmet et génère des revenus qui, en général, assurent le maintien et l'accroissement du patrimoine acquis (revenus du patrimoine ou capital). C'est seulement dans les périodes rares et extrêmes de guerre ou de dépression économique que le patrimoine est détruit ou voit sa valeur s'effondrer. Les revenus sont quant à eux des flux qui permettent de consommer et épargner mais ne se transmettent guères. La dynamique propre d'accumulation du patrimoine (ou capital) explique donc que la concentration du patrimoine est partout et toujours supérieure à la concentration des revenus. Le seul moyen d'amoindrir cette polarisation est de mettre en place une fiscalité redistributive (donc progressive) à l'égard du patrimoine (impôt sur le patrimoine (ou capital), impôt sur l'héritage).

20) Pourquoi qualifie-t-on le système français de protection sociale d'assurantiel ? (I/2)

Le système français de protection sociale fonctionne exactement comme une assurance automobile. Les actifs sont obligés de cotiser (cotisations sociales), en échange de quoi, ils acquièrent auprès des différentes branches de la sécurité sociale, le droit, en cas de survenue du risque, d'être indemnisés/remboursés. Ce système n'est donc pas financé par l'impôt et ne distribue pas des aides (ne pas confondre sécurité sociale et minima sociaux comme le RSA qui eux sont des aides financées par les impôts).